

FICHE DE LECTURE

TITRE DE L'OUVRAGE

L'apprentissage collaboratif. Plus qu'une méthode collective ?

ISBN : 978-2-8041-5317-5

RÉFÉRENCE BIBLIOGRAPHIQUE : BAUDRIT, A. (2007). *L'apprentissage collaboratif. Plus qu'une méthode collective ?* De Boeck

AUTEUR : Alain Baudrit

ÉDITEUR : DE BOECK SUPERIEUR

ANNÉE : 2007

Accessibilité du contenu	Facile	Lecture attentive	Lecture studieuse
Équilibre apports théoriques et pratiques	Plutôt théorique	Plutôt critique	Plutôt opérationnel
Conseillé pour les enseignants	Niveau élémentaire	Niveau intermédiaire	Niveau expert

L'AUTEUR

Alain Baudrit est Professeur des Universités Emérite dans le domaine des sciences de l'éducation, à l'Université de Bordeaux.

Ayant démarré sa carrière comme professeur agrégé en Éducation Physique et Sportive, Alain Baudrit a ensuite évolué comme formateur, enseignant chercheur et maître de conférences. Il a publié un nombre important de travaux scientifiques concernant notamment : les méthodes de formation, le tutorat et le mentorat, la psychologie des apprentissages, la coopération et la collaboration chez les apprenants.

Alain Baudrit est également directeur de recherches au Laboratoire de Recherches Sociales en Éducation et Formation (LARSEF).

SYNTHESE DE L'OUVRAGE

Cet ouvrage porte sur l'apprentissage collaboratif (A Coll), une notion complexe dont, dans la littérature, une partie de la définition rejoint celle de l'apprentissage collaboratif (Foote, 1997). Dans ce travail de recherche, l'auteur prend le parti de différencier ces deux biais d'apprentissage. A travers ce travail de recherche, et face à l'absence de définition universelle ou consensuelle concernant l'A Coll, Alain Baudrit chemine afin de pouvoir apporter un éclairage et une théorie qui lui sont propres concernant cette méthode d'apprentissage.

Le premier chapitre pose les bases théoriques et fondements liés à l'apprentissage collaboratif, le présentant comme une approche éducative mettant l'accent sur l'interaction entre les apprenants pour favoriser leur développement cognitif et social. Ce chapitre est étoffé par les visions différentes mais potentiellement complémentaires des théoriciens Lev Vygotsky et Jean Piaget.

En effet, Vygostky (1962,1978) souligne que les apprenants peuvent se soutenir mutuellement, partager leurs connaissances et leurs idées, et ainsi progresser ensemble. Quant à Piaget (1975), il considère l'A Coll davantage comme l'occasion de mener un choc des idées c'est-à-dire de laisser la possibilité aux apprenants, acteurs de leurs apprentissages, de confronter leurs points de vue afin d'approfondir leurs connaissances.

Ces deux perspectives complémentaires peuvent être utilisées pour concevoir des environnements d'apprentissage collaboratif qui stimulent l'engagement, la réflexion critique et la construction active des connaissances.

Le deuxième chapitre se veut porteur de contextualisation. L'auteur creuse les recherches et met en lien, les thèses piagétienne et vygotkiennes qui sont couramment présentées comme opposées. Cependant, il semble qu'un lien puisse être effectué entre les deux « écoles », plaçant la collaboration constructive portée par Vygotsky comme un préalable à la collaboration contradictoire portée par Piaget.

Ce chapitre traite également de l'épineuse question de l'hétérogénéité à travers de multiples exemples de résolution de problèmes dans lesquels des dyades (binômes) plus ou moins hétérogènes sont observées en activité. Là où, dans la pensée commune, on postule que dans un binôme composé d'un enfant « expert » et d'un enfant « novice » ce dernier progressera naturellement, le résultat des recherches de Tadge (1989) dans sa revue de questions vient amplement nuancer ces préconceptions.

Les thèses de Piaget qui tendraient à dire que l'interaction sociale aurait, de manière indéniable, des effets bénéfiques sur le développement cognitif de l'enfant en situation de collaboration sont réexplorées et confrontées à des éléments de réalités contradictoires.

La collaboration se heurte en effet à une multitude d'obstacles, de variants, et peut même être à elle seule une difficulté supplémentaire en situation d'apprentissage à laquelle s'adjoint : l'hétérogénéité du public, la complexité de la tâche, le niveau de conservation et l'âge des enfants, la qualité de leur raisonnement, leurs intentions, la confiance qu'ils accordent à leurs propres prédictions, le rôle donné à chaque individu.

Enfin, le chapitre ouvre un questionnement sur la généralisation de l'A Coll :

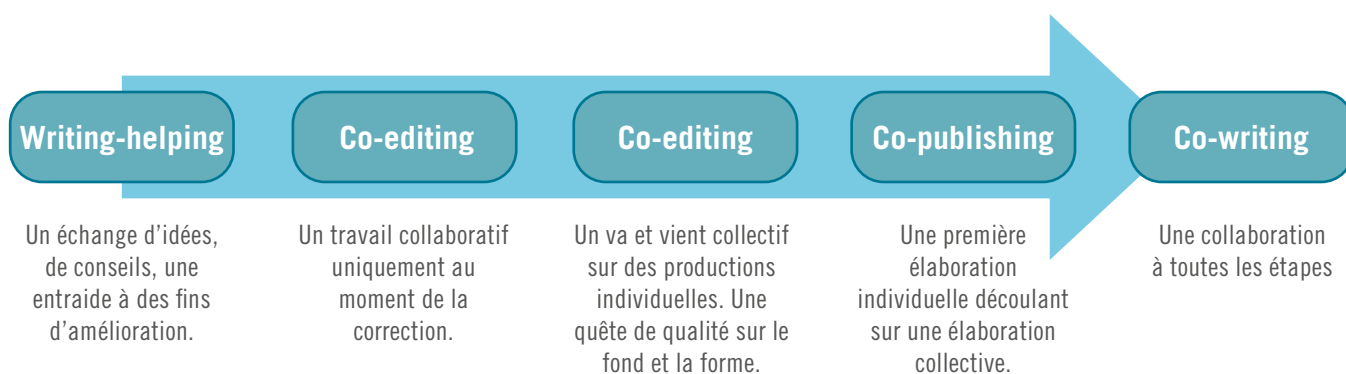
- Chaque situation d'apprentissage est-elle réellement propice à l'apprentissage collaboratif ?
- L'apprentissage collaboratif permet-il une pérennisation des acquisitions et un transfert dans le temps ?
- Ou au contraire peut-il être source de régressions temporaires ou durables ?

SYNTHESE DE L'OUVRAGE (suite)

Dans le troisième et dernier chapitre, Baudrit traite de l'apprentissage collaboratif à travers des activités d'écriture. Souvent perçue comme une activité individuelle (presque solitaire) et très normée, elle semble au premier abord peu compatible avec l'apprentissage collaboratif. Elle est pourtant désormais « reconnue comme un processus porté par l'activité groupale (...) » (Emig, 1979).

Par ailleurs, bien qu'elle soit régie par des règles (grammaticales, lexicales...), si elle s'inscrit dans une démarche collaborative, elle doit laisser une part certaine d'autonomie et de responsabilisation aux partenaires de travail. Afin d'ouvrir l'activité d'écriture au champ collaboratif, le processus de recherche, de composition et de révision de l'écrit doit s'ouvrir à une audience, l'écrit s'ouvre à des destinataires, des partenaires, à la réflexion collective.

Dans cette optique nouvelle, l'auteur propose plusieurs chemins qui impliquent différents degrés de collaboration et engagent plus ou moins les partenaires :



Les situations d'écritures semblent être des terrains propices à l'apprentissage collaboratif et nécessitent que les partenaires comprennent en quoi consiste leur rôle et négocient ensemble le sens et les contours de leur travail.

En conclusion, cet ouvrage s'appuie sur deux théories souvent présentées comme contradictoires. Il s'achève par une porte ouverte à la réflexion qui permet au lecteur, mieux armé, de cheminer dans l'examen de la posture et de l'implication des acteurs vivant une situation de collaboration.